Cœur de pierre, cœur de chair

par Eli Yossef

Première Édition, 2009
Copyright Eli Yossef

Titre: Cœur de pierre, cœur de chair *(Corazón de Piedra, Corazón de Carne)*
Publié par: Casa Argentina en Israel Tierra Santa et Fundación Internacional Raoul Wallenberg

Cœur de pierre, cœur de chair

La Casa Argentina en Israel Tierra Santa (*Maison d´Argentine en Israël – Terre Sainte*) et la Fondation Internationale Raoul Wallenberg ont le plaisir de présenter en "ebook" la pièce de théâtre "Cœur de pierre, cœur de chair" (Heart of stone, heart of flesh) écrite par l´éducateur Eli Yossef.

Eli Yossef possède une vaste expérience dans l´éducation secondaire, très spécialement dans les matières de Judaïsme et Humanisme.

"Cœur de pierre, cœur de chair" reproduit la touchante histoire de Raoul Wallenberg, le diplomate suédois sauveur de milliers de juifs hongrois de l´extermination nazie. Wallenberg, une figure aux proportions bibliques, finit par être enlevé par les forces soviétiques qui libérèrent Budapest, pour ne jamais être revu.

L´émouvante pièce théâtrale de Yossef a été créée spécialement comme un outil éducatif, et a été représentée par des jeunes acteurs, au profit d´un public jeune. Jusqu´à présent, elle a été jouée trois fois à Jérusalem - au théâtre de Jérusalem - et neuf fois en France (en version française). Parmi les personnes présentes se trouvaient Guy von Dardel (frère de Raoul et récemment décédé), ainsi que d´autres membres de la famille Wallenberg, et le diplomate suédois et assistant de Wallenberg, M. Per Anger.

Eli Yossef a de même écrit deux autres pièces de théâtre : "Menachem" (sur la vie de l´ex Premier Ministre israélien, Menachem Beguin) et "L´Acte", une histoire sur les "deux Eliahus", grâce à laquelle il recevra le prestigieux prix "Yair".

Cette édition est une traduction en français, l´édition originale étant en hébreu. Nous travaillons sur les traductions de futures éditions dans d´autres langues (anglais, espagnol et autres).

De même, nous travaillons pour l´édition d´une version en vidéo de cette pièce, avec des sous-titres dans les langues majoritaires et en projetant la réalisation de cette pièce dans les grandes villes du monde.

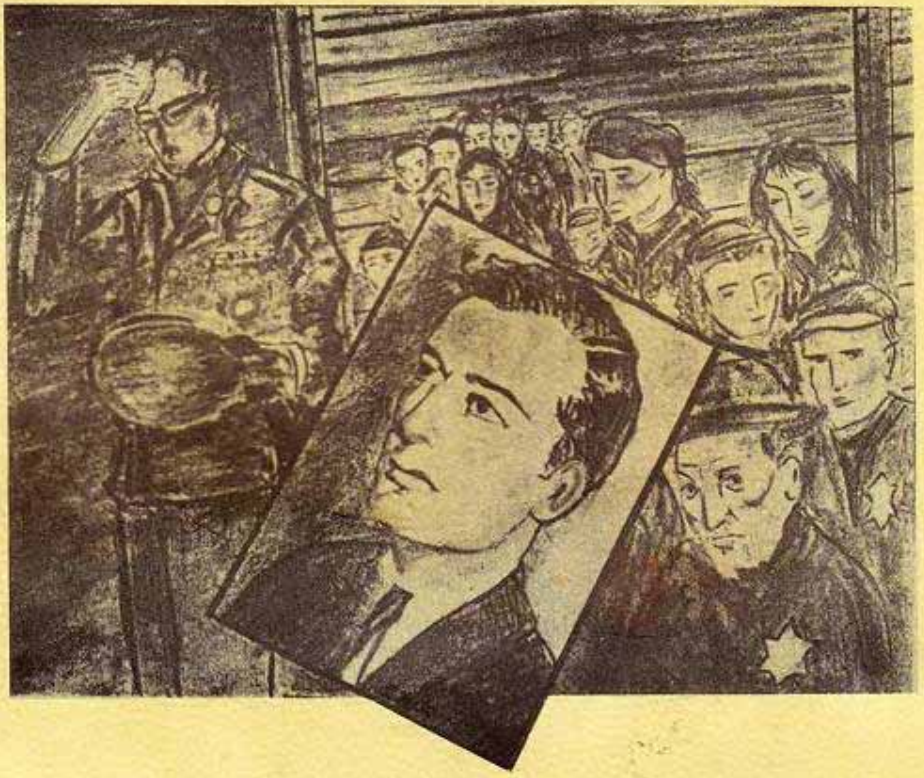
THE INTERNATIONAL RAOUL WALLENBERG FOUNDATION

Casa Argentina en Israel Tierra Santa

CŒUR DE PIERRE, CŒUR DE CHAIR

(Ezéchiel)

L'HISTOIRE DE RAOUL WALLENBERG



PIECE DE THEATRE

INTERPRETEE PAR LES ELEVES DU LYCEE B'NOT ZION

CŒUR DE PIERRE,
CŒUR DE CHAIR
(Ezéchiel)

L'HISTOIRE DE RAOUL WALLENBERG

PIECE DE THEATRE
INTERPRETEE PAR LES ELEVES DU LYCEE B'NOT ZION

Edition spéciale pour
le département Noar Vehe'Halutz
L'Authorité conjointe pour
l'Education Juive Sioniste

La pièce "Cœur de pierre, cœur de chair", écrite en hébreu par Messieurs **Elie YOSSEF** et **Eliahou ATLAN**, a été représentée pour la première fois le 10 février 1993 par les élèves du Lycée B'not Zion, dans la grande salle du Théâtre de Jérusalem, en présence de Son Excellence C.M. Hylténius, Ambassadeur de Suède en Israël.

La presse israélienne (*Maariv*, le *Jerusalem Post*, édition anglaise et française, *Kol Haïr*, *Hatsofé*, *Hadachot* etc...) s'en est fait l'écho en publiant des critiques extrêmement élogieuses.

Jérusalem 1995
© copyright
Tous droits réservés aux auteurs

Production: Abraham Cohen
Editons Erez - 02-651-44-41
B.P. 35053 Jérusalem, Israël

"Et je vous donnerai un cœur nouveau et je vous inspirerai un esprit nouveau; j'enlèverai le cœur de pierre de votre sein et je vous donnerai un cœur de chair".

EZECHIEL, ch. 36, v. 26

CŒUR DE PIERRE - CŒUR DE CHAIR

Auteurs: Elie YOSSEF
Eliahou ATLAN

ACTE I L'EXTERMINATION ET LES REACTIONS

Scène 1 La Conférence de Wannsee (20 janvier 1942) 7

Scène 2 Audience à la Maison Blanche par le Président Roosevelt et une délégation de Juifs (8 septembre 1942) 9

Scène 3 Rencontre entre Himmler et Eichmann 12

ACTE II RAOUL WALLENBERG ENTRE EN ACTION

Scène 1 Interview de Raoul Wallenberg 13

Scène 2 Eichmann réunit le Judenrat 16

Scène 3 Arrivée de Wallenberg à Budapest 17

Scène 4 Les diverses façons d'agir de Wallenberg 19

Scène 5 Chez la Baronne Kemeny 21

ACTE III "RIEN NE M'ARRETERA"

Scène 1 La marche de la mort 22

Scène 2 Wallenberg reçoit Eichmann pour la dernière fois 25

Scène 3 Dans le bureau du général Schmidtover afin de sauver le ghetto 27

ACTE IV RAOUL WALLENBERG DANS UNE PRISON RUSSE

Scène 1 Discussion de Wallenberg avec deux autres prisonniers 28

Scène 2 Le cri de Yitro 29

Scène 3 Prière pour Raoul Wallenberg 30

Bibliographie 31

CŒUR DE PIERRE - CŒUR DE CHAIR
ACTE I: L'EXTERMINATION ET LES REACTIONS

Scène 1: La Conférence de Wannsee (20 janvier 1942)

Acteurs: Reinhard Heydrich Adolf Eichmann
Heinrich Muller Otto Hoffmann
Rudolf Lange Gerhard Klipfer

Groupe de dirigeants nazis réunis à Wannsee à Berlin. En fond sonore "Tomorrow belongs to me".

Heydrich: Heil Hitler! (*il salue*)

Ah! cette chanson réchauffe le cœur - demain m'appartient, nous appartient. Nous nous sommes réunis ici pour réaliser ce programme. J'ai reçu l'ordre de Göering et du Fuhrer lui-même, de mettre en oeuvre la "solution finale" de la question juive et de purifier ainsi l'Europe de ses onze millions de Juifs. Adolf Eichmann a préparé les documents qui sont devant vous et qui indiquent le rassemblement des Juifs. (*Heydrich montre la carte*) En Pologne, trois millions

Roumanie, sept cent mille

Hongrie, un million.

Heinrich Muller: Mais Heydrich, comment sera réalisée la "solution finale"?

La villa Wannsee (Berlin)

Heydrich: Eichmann[1] - n'inscrivez pas cela au procès-verbal. Le secret sied à certaines choses. Voyez-vous Muller, en Russie, les Einsatzgruppen ont déjà à leur actif de francs succès, mais nous recherchons des méthodes plus efficaces. Entre autres méthodes, nous avons envisagé un gaz. Il y a un mois et demi, à Chelmno, nous avons procédé à des expériences avec ce gaz et un certain nombre d'usines sont actuellement en construction pour préparer le matériel.

Otto Hoffmann: D'après ce que vous dites, nous avons le feu vert pour agir dans tous les pays conquis.

Reinhard Heydrich

Heinrich Muller

Heydrich: Absolument[2]. Il n'y a aucune limite géographique, et je pense que la population locale s'empressera de nous aider à rassembler les Juifs pour ensuite les expédier vers l'Est. Comme l'a dit le Fuhrer[3], la race aryenne et l'antisémitisme de tous les pays se sont unis dans le combat contre la race juive qui aspire à nous exploiter tous. Que se dresse dans le monde la race supérieure. Heil Hitler! (*Tous saluent*)

En fond sonore, on entend à nouveau l'air de "Tomorrow belongs to me"

ACTE I, SCENE 2

Acteurs: Le Président Roosevelt Le Rabbin Stephen Wise
Un vieux Juif Trois autres Juifs

Audience à la Maison Blanche par le Président Roosevelt d'une délégation de Juifs sous la direction du Rabbin Stephen Wise (8 décembre 1942).

Le Rabbin Stephen Wise: Monsieur le Président, il y a quatre mois, nous avons reçu un télégramme et avec votre permission, je souhaiterais vous le lire. "Selon un rapport alarmant, un plan serait discuté au QG du Fuhrer, envisageant de liquider tous les Juifs dans les pays occupés par l'Allemagne ou sous son contrôle. Trois millions et demi à quatre millions seront exterminés d'un seul coup, après avoir été déportés et rassemblés à l'Est, afin de résoudre, une fois pour toutes, la question juive en Europe... Il est précisé qu'on envisagerait comme méthode l'acide prussique"[4].

Le Président Roosevelt: Mon cher ami Stephen Wise, on m'a déjà informé de l'existence de ce télégramme. Vous avez oublié de mentionner les réserves qui y figurent.

Le Rabbin Stephen Wise: Mais Monsieur le Président - ce dossier contient des dizaines de témoignages sur la liquidation des Juifs, qui authentifient le contenu du télégramme. Les Nazis ont déjà assassiné près de deux millions de Juifs[5]. C'est la plus grande catastrophe qu'ait jamais connu le peuple juif. Ce qui importe, c'est d'agir - et de lancer d'urgence des opérations de sauvetage.

Le Président Roosevelt

Le Rabbin Stephen Wise

Le Président Roosevelt: Je regrette d'entendre que deux millions de personnes ont déjà été assassinées, mais sachez que la justice est en marche! Lentement certes, mais sûrement. Nous ferons tout pour identifier les coupables. La victoire des Alliés, la victoire des Etats-Unis - c'est la meilleure garantie du sauvetage des Juifs.

Le Rabbin Stephen Wise: Mais Monsieur le Président, quel sens aura la victoire pour ceux qui sont morts?

Le Président Roosevelt (*avec détermination*): Vous devez comprendre mes amis que nous ne permettrons en aucune façon de réduire l'effort de guerre pour des opérations de sauvetage. Que vous arrive-t-il? Vous donnez raison à Hitler qui présente cette guerre comme une guerre juive? Etant donné que vous êtes Américains, j'attends de vous que vous souteniez d'abord les Etats-Unis d'Amérique.

Le Rabbin Stephen Wise: Oui Monsieur (*ils se lèvent pour partir*). Notre loyauté envers l'Amérique est indéfectible et elle le restera.

Le Président Roosevelt: (*le téléphone sonne, le Président leur fait signe de rester*). Monsieur le Premier Ministre Churchill, comment allez-vous? Un instant, je vais prendre la communication dans mon salon. Je reviens tout de suite.

Les Juifs de la délégation: Nous avons essayé, mais il faut comprendre le Président. Jusqu'à la victoire, il n'y a rien à faire, tout simplement.

Le vieux Juif de la délégation: Comment, il n'y a rien à faire? Mon Dieu, il avait raison.

Le Rabbin Stephen Wise: De quoi parlez-vous?

Le vieux Juif de la délégation: Il avait vraiment compris l'hypocrisie des Etats éclairés. C'était il y a une trentaine d'années à Bâle, en 1911, pendant le dixième Congrès sioniste. Un homme s'est levé, il s'appelait Max Nordau. Il nous avait avertis en nous disant: "Le mensonge éhonté de la culture contemporaine surgit ici même au moment où elle s'effondre. Comment les beaux parleurs, les experts en rhétorique, les dirigeants, peuvent-ils, la bouche en cœur, faire l'éloge du progrès, de l'ouverture, de la valeur humaine!"

Et après, il nous a stupéfait en disant:

"Très bien, excellent! mais ces mêmes gouvernements épris de justice, qui oeuvrent avec une telle noblesse pour la paix éternelle, préparent de leur propre aveu, l'extermination de six millions d'êtres humains"[7].

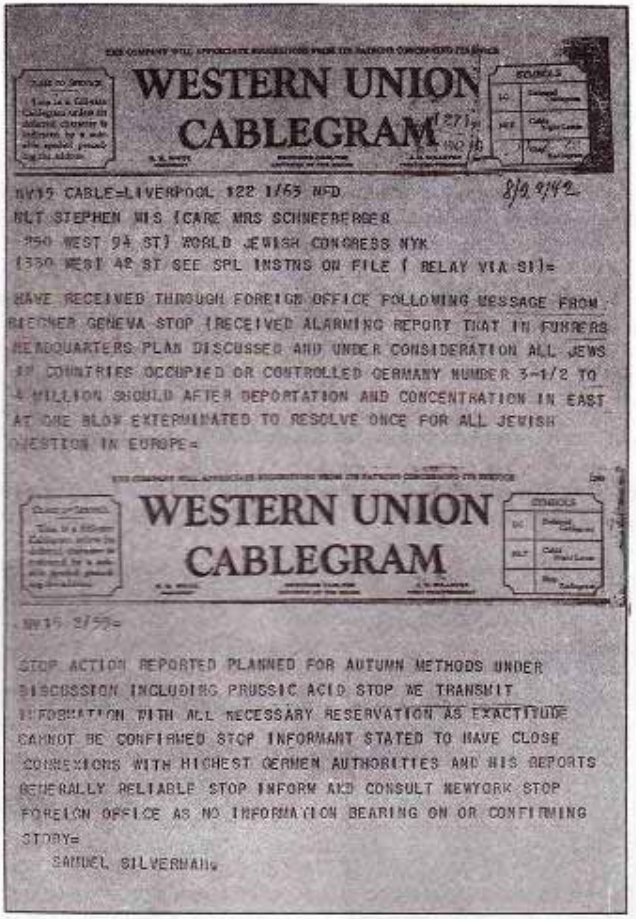
Et il a continué en décrivant ce qui allait se passer lorsque nous demanderions de l'aide aux nations du monde pour sauver nos frères:

"Lorsque nous nous adressons au 'sentiment d'humanité', au principe de la 'responsabilité humaine' des gouvernements et des peuples et que nous leur demandons d'agir, ils répondent sentencieusement: 'Une action humaine? Qu'est-ce que cela nous rapportera ?'"[8].

Il avait prévu alors ce que nous refusons de voir aujourd'hui.

Le Rabbin Stephen Wise: Vous voilà à nouveau enclin à exagérer. Nous devons faire confiance à l'Amérique et à notre Président.

Les Juifs de la délégation: Il a raison, il a raison.



WESTERN UNION
CABLEGRAM

NY15 CABLE=LIVERPOOL 122 1/65 NFD 8/28 9:42

RLT STEPHEN WIS (CARE MRS SCHNEEBERGER
350 WEST 94 ST) WORLD JEWISH CONGRESS NYK
(330 WEST 42 ST SEE SPL INSTNS ON FILE (RELAY VIA SI)=

HAVE RECEIVED THROUGH FOREIGN OFFICE FOLLOWING MESSAGE FROM RIEGNER GENEVA STOP (RECEIVED ALARMING REPORT THAT IN FUHRERS HEADQUARTERS PLAN DISCUSSED AND UNDER CONSIDERATION ALL JEWS IN COUNTRIES OCCUPIED OR CONTROLLED GERMANY NUMBER 3-1/2 TO 4 MILLION SHOULD AFTER DEPORTATION AND CONCENTRATION IN EAST AT ONE BLOW EXTERMINATED TO RESOLVE ONCE FOR ALL JEWISH QUESTION IN EUROPE=

WESTERN UNION
CABLEGRAM

NW15 2/59=

STOP ACTION REPORTED PLANNED FOR AUTUMN METHODS UNDER DISCUSSION INCLUDING PRUSSIC ACID STOP WE TRANSMIT INFORMATION WITH ALL NECESSARY RESERVATION AS EXACTITUDE CANNOT BE CONFIRMED STOP INFORMANT STATED TO HAVE CLOSE CONNEXIONS WITH HIGHEST GERMEN AUTHORITIES AND HIS REPORTS GENERALLY RELIABLE STOP INFORM AND CONSULT NEWYORK STOP FOREIGN OFFICE AS NO INFORMATION BEARING ON OR CONFIRMING STORY=

SAMUEL SILVERMAN=

Télégrame du 28 Août 1942 parlant avec réserves
de l'extermination de millions de Juifs en europe

ACTE I, SCENE 3

Acteurs: Heinrich Himmler Adolf Eichmann

Rencontre de Himmler et Eichmann (mars 1944)

Himmler: Heil Hitler! Le spécialiste en personne, Adolf Eichmann, comment allez-vous?

Eichmann: Bien. Nous avons déjà liquidé la majorité des Juifs d'Europe, et on se sent bien.

Himmler: Presque tous, Eichmann, presque tous. Après demain, débutera l'opération Margaret pour la conquête de la Hongrie, préparez vos unités afin de purifier la Hongrie de tous ses Juifs. Je suis persuadé que les Hongrois mettront d'autres forces à votre disposition, en particulier les "Croix fléchées", les Nazis hongrois.

Eichmann: Herr Himmler, c'est une mission que nous avons attendue longtemps. Vous pouvez compter sur moi.

Himmler: Râtissez tout le pays d'Est en Ouest. Envoyez tous les Juifs à Auschwitz le plus vite possible. Commencez par les bourgades de l'Est avant que les Russes n'avancent davantage. Et Eichmann, veillez à ce que n'éclate pas d'autre révolte comme au ghetto de Varsovie[9].

Eichmann: Le rassemblement et la déportation seront réalisés à une vitesse fulgurante. Heil Hitler!

Adolf Eichman

Heinrich Himmler

ACTE II RAOUL WALLENBERG ENTRE EN ACTION
SCENE 1 Entretien avec Raoul Wallenberg

Acteurs: Ivor Olsen Kalman Lauer
Le Rabbin Ehrenpreiss Raoul Wallenberg

Trois personnes dans le hall d'un hôtel de Stockholm (Suède), 9 juin 1944. Musique de fond.

Kalman Lauer: Raoul, mon cher ami, vous faites des progrès. Seulement vingt minutes de retard. Je voudrais vous présenter Monsieur Olsen. Je pense que vous connaissez déjà le Rabbin Ehrenpreiss, président de la communauté juive.

Raoul Wallenberg: Bonjour Monsieur Lauer, enchanté, enchanté (*poignées de mains*).

Ivor Olsen: J'ai entendu dire que vous aviez passé plusieurs années dans le Michigan, que vous êtes presqu'américain.

Kalman Lauer: Vous savez que Monsieur Olsen est membre du Comité des réfugiés créé par le Président Roosevelt.

Ivor Olsen: Nous cherchons un homme qui pourrait nous représenter à Budapest.

Raoul Wallenberg: Si je comprends bien, l'objectif de votre organisation est de sauver par tous les moyens les 250 000 Juifs de cette ville.

Le Rabbin Ehrenpreiss: Exactement. Vous comprenez donc que nous devons trouver l'homme de la situation.

Kalman Lauer: J'ai informé Monsieur Olsen des voyages que vous avez effectués pour moi ainsi que de vos efforts pour retrouver la famille de ma femme. Raoul connaît Budapest où il est bien introduit.

Raoul Wallenberg: J'ai l'impression que le Rabbin Ehrenpreiss a encore des doutes à mon égard.

Le Rabbin Ehrenpreiss: Pas exactement, seulement sur vos méthodes d'action.

Raoul Wallenberg: Si vous décidez de me confier cette mission, et si le Ministre suédois des Affaires Etrangères me procure les papiers nécessaires, je peux vous promettre que rien ne m'arrêtera.

Kalman Lauer: Excellente réponse. Vous circulerez en tant que diplomate suédois, membre de la délégation suédoise en Hongrie.

Raoul Wallenberg: Mais il s'agit d'une couverture. Le Ministère suédois des Affaires Etrangères est-il au courant de l'objectif de la mission?

Ivor Olsen: Disons qu'ils sont au courant mais qu'ils préfèrent rester en coulisses.

Raoul Wallenberg: Ils sont prudents. Les Juifs suédois aussi sont prudents, très prudents. Ils souffrent de ce que mes amis américains appellent "le complexe du Mayflower".

Le Rabbin Ehrenpreiss: C'est-à-dire?

Raoul Wallenberg: Ils craignent de surcharger les bateaux de peur de les faire couler si trop de réfugiés juifs arrivaient ici. Monsieur le Rabbin Ehrenpreiss, considérez-vous comme un inconvénient que je ne souffre pas de ce complexe et que j'aie décidé de tout faire pour sauver des vies humaines à Budapest. Je puis vous assurer que je tâcherai de faire obtenir la nationalité suédoise au plus grand nombre possible de Juifs.

Le Rabbin Ehrenpreiss: Vous avez présenté votre candidature de façon vraiment très convaincante. Il ne me reste qu'à vous bénir en vous citant le Talmud[10]: "Quiconque se dévoue pour l'humanité peut être assuré que Dieu veillera sur lui".

Raoul Wallenberg

CHANSON DE SHOULI NATHAN

Je t'en supplie mon Dieu, je t'en supplie mon Dieu,	אנא אלי, אנא אלי
Utilise-moi comme instrument de Ta mission	עשה אותי כלי לשליחותיך
Partout où s'insinue la haine	במקום שבו מקננת שנאה
Laisse-moi semer l'amour	תן לי לזרוע אהבה
Partout où règne l'humiliation - le pardon	במקום שבו עלבון - סליחה
Partout où règne l'obscurité - la lumière	במקום שבו חושך - אור
Partout où règne la tristesse - la joie	במקום שבו עצב - שמחה
Maître de l'Univers.	אדון העולם
Je t'en supplie mon Dieu...	אנא אלי...
Fais en sorte que je n'aspire pas tant	עשה שלא אתאוה כל־כך
A être consolée mais celle qui console,	להיות מנוחם אלא מנחם
Fais en sorte que je n'aspire pas tant	עשה שלא אתאוה כל־כך
A être comprise mais celle qui comprend,	להיות מובן אלא מבין
Fais en sorte que je n'aspire pas tant	עשה שלא אתאוה כל־כך
A être aimée mais celle qui aime.	להיות אהוב אלא אוהב
Je t'en supplie mon Dieu...	אנא אלי...
Mon Dieu, donne-moi la sérénité	אלוהים תן לי את השלווה
D'accepter ce qu'il n'est pas en mon pouvoir de changer	להשלים עם שאיני יכול לשנות
Je t'en supplie, donne-moi le courage	אנא תן לי את אמץ הלב
De changer les choses qui sont en mon pouvoir	לשנות דברים שביכולתי
Et je t'en supplie, donne-moi la faculté	ואנא תן לי את החכמה
De discerner entre les deux situations.	להבין בין אלה לבין אלה
Je t'en supplie mon Dieu...	אנא אלי...

ACTE II, SCENE 2

Acteurs: S. Stern Adolf Eichmann
Dr Petow Monsieur Wilhelm
Monsieur Freudiger Un officier S.S.

Eichmann réunit le Conseil juif, le "Judenrat". (Budapest, juin 1944)

Eichmann: Bien, nous avons terminé d'expédier tous les Juifs des localités rurales à Auschwitz. Il ne reste plus maintenant que ceux de Budapest. Faites entrer les membres du Conseil juif. Je reviens tout de suite.

Dr Petow: Tâchez de savoir ce qu'il attend de nous.

S. Stern: Il faut insister sur le fait que nous sommes hongrois, l'Amiral Horthy prendra notre défense.

(*Adolf Eichman entre*)

Eichmann: Bonjour à vous tous. Hé, hé, hé! Vous savez qui je suis n'est-ce pas?[11] Un chien de chasse; c'est le sobriquet qu'on me donne. Mais je suis un homme logique. Cessez votre propagande contre nous - promettez-le moi, et calmez vos gens. Aidez-moi, cela vous épargnera bien des soucis. Quand la guerre sera terminée, vous pourrez retrouver votre vie de tous les jours.

S. Stern (*murmure au Dr Petow*): Tout est normal, tout ce qu'ils veulent, c'est que nous collaborions[12].

M. Wilhelm: Colonel, est-il obligatoire de porter l'étoile jaune?

Eichmann: Portez l'étoile! Elle sera garante de votre sécurité. Je n'ai pas à vous rappeler que la presse hongroise a publié que, je cite: "Tout Hongrois doit livrer les Juifs qui ne respectent pas les ordonnances". Et bien sûr, cette mesure a été accueillie avec enthousiasme par les Hongrois. Alors, ne vous cachez pas, portez l'étoile, elle garantira votre sécurité[13].

S. Stern: Nous collaborerons.

(*Un officier S.S. entre et invite Eichmann à sortir*)

L'officier S.S.: Horthy a arrêté le train à la frontière et l'a fait retourner à Kitraska. Il y a envoyé des troupes et leur a même ordonné de faire usage de la force pour arrêter le train.

Eichmann (*fermant la porte rageusement*): Ces chiens de Juifs! Ils verront!

L'officier S.S.: Nous avons exterminé les 600 000 Juifs des localités rurales mais Horthy nous met des bâtons dans les roues à Budapest.

Eichmann: Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Réunissez le "Judenrat" le 17 juillet. Le jour même, nous procèderons à la déportation depuis Kitraska. Et cette fois, coupez tous les téléphones de ces Juifs pour qu'ils ne puissent pas appeler du secours. Ils vont enfin comprendre qui est le maître ici.

ACTE II, SCENE 3

Acteurs: Raoul Wallenberg Per Anger
L'ambassadeur Danielson

Wallenberg arrive à Budapest, pénètre dans l'ambassade et s'étonne en voyant la foule des Juifs qui tentent d'obtenir des papiers (9 juillet 1944).

Per Anger: Monsieur Raoul Wallenberg, soyez le bienvenu! Je m'appelle Per Anger. Comme vous le constatez, nous sommes submergés de Juifs demandant des passeports.

Raoul Wallenberg: C'est cela les passeports? Nous devrons faire imprimer des nouveaux passeports plus impressionnants.

Per Anger: Monsieur Danielson, permettez-moi de vous présenter Raoul Wallenberg qui vient d'arriver à Budapest.

L'ambassadeur Danielson: Content de vous connaître Wallenberg. Un gros travail vous attend. Comment avez-vous l'intention de procéder?

Raoul Wallenberg: J'ai d'abord pris rendez-vous avec Horthy.

L'ambassadeur Danielson: Avec Horthy en personne! Sans passer par la voie diplomatique en vigueur!

L'Amiral Horthy

Raoul Wallenberg: Monsieur l'Ambassadeur, il faut que j'éclaircisse un point sur ma façon d'agir. Chaque jour, des milliers de personnes risquent d'être envoyées dans les camps de la mort ou de se faire tuer dans les rues de Budapest. Par conséquent, il n'entre pas dans mes intentions de perdre mon temps avec des paperasseries et des demandes officielles. J'agirai pour sauver le plus grand nombre possible de vies humaines, par tous les moyens qui me sembleront efficaces[14]. Lorsque la souffrance dépasse toute borne, il n'est pas question de limiter les moyens d'action. Les personnes qui sont dehors ne demandent somme toute qu'à vivre. Je suis prêt à soudoyer le diable lui-même, s'il le faut[15].

L'ambassadeur Danielson: Wallenberg, étant donné que, selon toute vraisemblance, on ne peut pas vous arrêter, je ne peux que vous demander d'agir avec beaucoup de prudence et de discrétion.

Raoul Wallenberg: Ainsi, j'entends d'abord demander à Horthy de reconnaître la validité des passeports de tous les Juifs de Budapest. C'est ridicule, ces autorisations pour 750 personnes seulement. Je vais ensuite acquérir quelques maisons suffisamment spacieuses pour y héberger les Juifs placés sous notre protection. Et puis, je compte embaucher quelques centaines de Juifs dans des opérations de sauvetage.

Per Anger: Pourquoi précisément des Juifs?

Raoul Wallenberg: Ecoutez, lorsque je suis arrivé à Budapest, j'ai vu un des trains qui conduit les Juifs à Auschwitz, et dans le regard de ces malheureux, j'ai compris quelque chose de terrible. J'ai vu comment des Juifs poussent d'autres Juifs pour pénétrer dans les wagons. J'ai vu comment les Nazis ont réussi à convaincre le monde entier - et en premier lieu les Juifs eux-mêmes - qu'ils sont coupables de je ne sais quel crime. Et si personne ne lève le petit doigt pour les sauver d'une mort certaine, c'est qu'ils sont vraisemblablement coupables de quelque chose. Messieurs, si nous voulons réussir dans notre mission, nous devons convaincre les Juifs qu'ils sont des êtres humains dignes d'être sauvés et qu'il faut donc agir et lutter pour vivre.

ACTE II, SCENE 4

Acteurs: Raoul Wallenberg — La Baronne Elisabeth Kemeny
Per Anger — L'enfant
Deux gendarmes — Haïm

Wallenberg oeuvre pour sauver des Juifs directement ou indirectement grâce à la Baronne Kemeny.

Un enfant: Maman! Tu es revenue! Qu'est-ce qui s'est passé? (*Un groupe de femmes entrent dans l'une des maisons-refuges suédoises*).

La mère: Wallenberg, comme un ange est arrivé sur le pont du Danube, au moment où les Croix fléchées voulaient nous fusiller. Il a exigé de nous prendre sous sa protection. Il y a eu une dispute et il a mis sa vie en danger en menaçant le commandant de la patrouille[16].

L'enfant: Oh maman! (*ils s'étreignent*).

Per Anger: Vous pouvez vous reposer maintenant.

(*Le lendemain matin*)

La radio: Il est sept heures et voici les dernières nouvelles. L'amiral Horthy communique l'accord auquel il est parvenu avec les Russes. Les forces armées russes, y compris des tanks et des camions, approchent des faubourgs. Des paysans ont eux aussi fait état de l'arrivée de soldats nazis dans leur ferme. La météo: froid et fortes pluies.

Haïm (*l'un des Juifs*): Quelle joie, la guerre est finie pour nous. On peut rentrer chez nous. (*Mouvement des Juifs vers la sortie*).

Per Anger: Attendez, attendez! Le danger n'est pas encore passé. Rentrez, revenez!

Raoul, tout le monde vous cherche. Vous avez entendu les nouvelles?

Raoul Wallenberg: Oui, mais vous n'êtes pas au courant des derniers développements. Szalasi et les Croix fléchées sont au pouvoir. Le dictateur a déjà eu le temps d'annuler les passeports et il est probable qu'Eichmann va revenir de Berlin pour reprendre les convois vers Auschwitz. La situation s'est retournée en un instant.

Per Anger: Les Nazis se sont emparé du fils de Horthy et menacent de le tuer s'il ne collabore pas. Les Croix fléchées ont déjà envahi une de nos maisons; ils ont évacué les Juifs, les ont fusillés et jetés dans le Danube.

Raoul Wallenberg: Les bêtes sauvages!

La Baronne Kemeny: Monsieur Raoul Wallenberg.

Raoul Wallenberg: La Baronne Kemeny, quel honneur, et quelle chance!

La Baronne Kemeny: Ce n'est pas une chance, Monsieur Wallenberg. Le Cardinal m'a dit où je pouvais vous trouver.

Raoul Wallenberg: Une seconde. Per, veillez à ce qu'aucun Juif ne sorte des maisons. Je vais discuter avec la Baronne. Je reviens dans un instant. Baronne, si nous allions boire quelque chose dans le salon de thé d'en face.

La Baronne Kemeny: Volontiers.

(*Ils pénètrent dans le salon de thé. Musique de fond*)

Raoul Wallenberg: Deux cafés et des gâteaux. Je veux croire qu'on peut aussi cuire des gâteaux dans les fours hongrois, sous le nouveau régime des Croix fléchées.

La Baronne Kemeny: Que voulez-vous dire?

Raoul Wallenberg: Cela veut dire que dans certains pays, on fait un autre usage des fours, par exemple... on brûle des Juifs, ou bien on les jette dans des chambres à gaz.

La Baronne Kemeny: J'ai entendu le Cardinal parler de ces terribles choses, et c'est la raison pour laquelle je vous ai cherché. Je voulais entendre votre opinion.

Raoul Wallenberg: Il n'est pas question d'opinions personnelles. Il s'agit de faits. Des Juifs sont envoyés dans des chambres à gaz puis dans les fours crématoires, par milliers chaque jour.

La Baronne Kemeny: Je ne savais pas, mais Gabor mon mari n'est pas un assassin. Il n'a pas participé à ces crimes.

Raoul Wallenberg: Votre mari est Ministre des Affaires Etrangères de Szalasi et il collabore totalement avec les assassins, Madame, et si vous ne voulez pas qu'il soit jugé comme criminel de guerre, vous devez agir.

La Baronne Kemeny (*éclatant en sanglots*): Que dois-je faire?

Raoul Wallenberg: Sans ces passeports, je ne peux pas les sauver. Ils seront envoyés à la mort. Je suis diplomate. Pour agir, j'ai besoin d'une couverture légale, quelle qu'elle soit. Il m'est impossible d'effectuer mon travail clandestinement. Vous devez faire en sorte que les Croix fléchées reconnaissent la validité des passeports[17].

La Baronne Kemeny: Je suis enceinte de son enfant, je l'aime. Je ne veux pas que notre enfant soit orphelin[18].

Raoul Wallenberg: Alors, faites en sorte qu'il use de son influence sur le gouvernement pour faire changer la décision concernant les passeports.

ACTE II, SCENE 5

Acteurs: Le Baron Gabor Kemeny La Baronne Kemeny

(*Chez le Baron Kemeny*)

Le Baron Kemeny: Tout le monde parle de vous. J'en ai assez de votre ami Wallenberg. Est-ce qu'il s'imagine que je n'ai rien d'autre à faire que de m'occuper de ses Juifs? Regardez, même l'ambassadeur Danielson craint qu'il ne finisse par créer des problèmes à tous les diplomates[19].

La Baronne Kemeny: Gabor, tout cela m'importe peu. Je vous avertis, vous devez faire en sorte que les Croix fléchées reconnaissent les passeports, sinon je vous quitterai. Je retournerai à Mano et je ne vous verrai plus jamais[20].

Le Baron Kemeny: Vouz m'avez trahi! (*Il sort de la pièce en claquant la porte*).

(*La Baronne Kemeny prend un livre, et soudain se lève et allume la radio*).

La Radio: Il est minuit, et voici les informations. Attention! Attention! Voici une ordonnance du Ministre des Affaires Etrangères du gouvernement royal hongrois, le Baron Kemeny. A partir d'aujourd'hui, les forces armées ainsi que les officiers des Croix fléchées doivent reconnaître les passeports délivrés par les ambassades des Etats neutres et les considérer comme des passeports en bonne et due forme. Ils doivent également respecter le statut d'extra-territorialité des bâtiments arborant pavillon des Etats neutres. Les détenteurs de passeports étrangers ne doivent pas être envoyés aux travaux forcés[21].

La Baronne Kemeny: Dieu soit loué! O Gabor!

(*Gabor entre, ils s'étreignent*)

Le Baron Kemeny: Vous avez entendu l'annonce.

La Baronne Kemeny: Félicitations Gabor.

Le Baron Kemeny: Votre ami Wallenberg est en danger. Eichmann est furieux. Il a donné l'ordre de tuer celui qu'il appelle le "chien juif Wallenberg".

La Baronne Kemeny (*courant vers le téléphone*): Je dois l'avertir.

Le Baron Kemeny: Et ce n'est pas tout. Eichmann rassemble des milliers de Juifs et les fait marcher deux cents kilomètres dans le froid jusqu'à la frontière et aux camps. Certains ne tiendront pas le coup et mourront en route.

La Baronne Kemeny (*au téléphone*): Allo, Raoul, heureusement que je vous trouve. Raoul, Eichmann a l'intention de vous faire tuer. Attention. Ils organisent une marche de la mort! Oui, jusqu'à la frontière. Raoul, faites attention et que Dieu soit avec vous.

ACTE III "RIEN NE M'ARRETERA"
SCENE 1

Acteurs:	Des groupes de Juifs	Raoul Wallenberg
	Per Anger	Des soldats de Croix fléchées
	Gendarmes	Officiers allemands
	Katherine Szenesh	

(*La marche de la mort vers Hagischlom. Musique de fond triste*)

Une petite fille: Maman, je n'en peux plus, je n'en peux plus.

La mère: Mais Léah, ma fille, nous devons continuer. Pour vivre!

Un soldat des Croix fléchées (*poussant la petite fille*): Marche, petite youpine, sinon je tire.

La mère (*soulève l'enfant avec le peu de forces qui lui restent et s'effondre. Le soldat vise avec son fusil*): Tirez sur moi, pas sur elle!

Raoul Wallenberg (*entendant les cris de la mère*): Un instant. (*Il s'interpose entre le soldat et l'enfant à terre qui pleure*). C'est la petite fille de la famille Cohen, elle est sous protection suédoise.

Le soldat des Croix fléchées: Qu'est-ce que vous racontez? Balivernes! C'est une misérable youpine. Quoi, vous êtes magicien? Vous transformez les Juifs en Suédois? Ah, Ah, Ah!

Raoul Wallenberg: Vous ne craignez pas que votre insolence vous coûte cher? Si vous ne me laissez pas l'emmener, j'en référerai à vos supérieurs. N'espérez pas recevoir de permissions dans les mois à venir.

Un autre soldat: Laisse-le! Ne te crée pas de complications avec lui. Il a des relations avec le gouvernement Szalasi.

Le 1er soldat: C'est bon. Prenez-la.

Raoul Wallenberg: Je regrette. Je ne peux pas emmener tout le monde. Il faut que j'arrive au train. Donnez-moi quelques enfants. Per, faites-les monter dans la voiture; je suis désolé, je dois d'abord sauver les enfants, et grâce à eux, sauver le peuple d'Israël. Per, apportez-leur quelque nourriture. Au moins cela[22].

(*Per Anger distribue vivres et couvertures*)

Raoul Wallenberg: Nous avons quelques couvertures, prenez. Per, nous devons avancer pour arriver jusqu'au train.

(*Wallenberg arrive à Hagischlom. Des soldats poussent les Juifs vers les wagons*)

Raoul Wallenberg (*présente ses papiers aux soldats des Croix fléchées*): Wallenberg, Corps diplomatique de la Couronne de Suède.

Un officier des Croix fléchées (*lui barrant la route avec son fusil*): Un pas de plus et vous êtes mort!

Un Juif: Qui est-ce?

Un autre Juif: C'est l'ange, Wallenberg. Il est peut-être le seul à se préoccuper encore de notre sort, le dernier à nous laisser quelqu'espoir.

Raoul Wallenberg (*court sur le côté, grimpe sur le wagon et crie à l'intérieur*): Y a-t-il ici des citoyens suédois qui ont perdu leur passeport?

Des Juifs à l'intérieur du wagon: Oui, moi, oui, moi aussi, moi aussi.

Raoul Wallenberg: Levez la main.

L'officier des Croix fléchées (*tire quelques coups de feu au-dessus de sa tête*): Descendez, sinon je vous tue!

Raoul Wallenberg (*descendant du wagon*): Vous serez jugés pour votre comportement d'aujourd'hui. Per, (*Per lui tend des cigarettes et du brandy*), préparez les passeports et inscrivez les noms. Je vais aller voir le Colonel Farenzi. Veillez à ce que le train ne parte pas.

Le Colonel Farenzi: Wallenberg, nous pensions que vous n'étiez déjà plus de ce monde, hé, hé!

Raoul Wallenberg: Ne vous inquiétez pas. On a bien essayé d'attenter à ma vie, mais probablement qu'on nous protège Là-Haut. Colonel, mon ami, voici quelques présents pour vos soldats et ceci est pour vous (*il lui donne de l'argent*).

Le Colonel Farenzi: Que voulez-vous Wallenberg?

Raoul Wallenberg: Vous savez très bien ce que je veux. Prendre tous les Juifs munis de passeports suédois. Enfin, vous êtes un homme réaliste! Dans quelques jours, les Russes seront là et nous demanderont de témoigner sur certaines personnes.

Le Colonel Farenzi: C'est bon Wallenberg, prenez vos Juifs, mais n'exagérez pas.

(*Wallenberg retourne au train escorté d'un groupe de gendarmes*)

L'officier des gendarmes: Le Colonel Farenzi a autorisé Wallenberg à prendre ses Juifs.

L'officier des Croix fléchées: Mais c'est contraire aux instructions que nous avons reçues. Eichmann a donné l'ordre de ne relâcher aucun Juif[23].

Le Colonel Farenzi: Ici, c'est moi qui commande et mes ordres s'adressent à tout le monde.

Raoul Wallenberg (*monte dans le train et appelle des noms fictifs*): J'ai des permis pour les personnes suivantes: Cohen, Malakhi, Marmorstein, Levi, Schroll, Haïm, Rozenberg, Rosenstein, Kalmann, Kahana, Yossef, Reouven. Je me souviens de vous, c'est moi qui vous ai délivré un passeport. Descendez s'il vous plaît. Ah! La famille Cohen. Comment allez-vous? Vous avez perdu vos passeports en route, ça ne fait rien, veuillez descendre, je vous prie. (*Il continue à lire des noms*). Guershon, Aharon, Menahem. Quel est votre nom?

Une juive du wagon: Ra'hel Eisenbacher.

Raoul Wallenberg: Oui, vous figurez ici. Famille Eisenbacher, et votre mère également.

Un vieux Juif: Vous êtes un ange du Ciel. Que Dieu vous bénisse et vous protège!

Katherine Szenesh: Depuis que mon Anikou, ma petite Hana, (Hana Szenesh) a été assassinée après avoir été parachutée au-delà des lignes ennemies, il me semblait que c'est à cela que j'étais destinée, la marche de la mort. Mais cet homme, Wallenberg, m'a rappelé la foi de ma fille; elle aussi voulait sauver des Juifs. Ma fille priait, comme si les anges priaient avec elle (*à l'arrière, un groupe d'anges chantent*)...[24]

Mon Dieu, mon Dieu, que cela ne se termine jamais,	אֵלִי, אֵלִי שֶׁלֹּא יִגָּמֵר לְעוֹלָם
Le sable et la mer, le bruissement de l'eau,	הַחוֹל וְהַיָּם, רִשְׁרוּשׁ שֶׁל הַמַּיִם
Un éclair dans les cieux, la prière de l'homme".	בְּרַק־הַשָּׁמַיִם, תְּפִילַת־הָאָדָם

Peut-être Dieu nous l'a envoyé en réponse à notre prière.

L'officier des Croix fléchées: C'est tout, Wallenberg, ça suffit. Vous avez pris vos Juifs, maintenant, quittez les lieux!

Raoul Wallenberg: Mais il y en a encore, attendez un instant!

L'officier des Croix fléchées: Evacuez-le.

(*Wallenberg parvient à faire sortir deux autres enfants avec lui*).

Per Anger: On en a sauvé environ trois cents.

Raoul Wallenberg: Et les autres?

(*Le train s'ébranle, Wallenberg le suit du regard, les larmes aux yeux. On entend une musique triste*).

ACTE III, SCENE 2

Acteurs: Raoul Wallenberg Adolf Eichmann

Wallenberg invite Eichmann chez ses amis (Décembre 1944)

Raoul Wallenberg: Colonel Eichmann, j'espère que le repas vous a plu. Un café?

Eichmann: C'est la troisième fois que nous nous rencontrons Wallenberg.

Raoul Wallenberg: Je me souviens que lors de notre précédente rencontre à l'hôtel, vous m'avez qualifié "d'amoureux des Juifs qui reçoit les sales dollars de Roosevelt"[25].

Eichmann: Je suis curieux, pourquoi vous-êtes vous rendu en Palestine en 1937?[26].

Raoul Wallenberg: Parce que cela m'intéressait, je crois que les Juifs méritent d'avoir leur propre Etat, ne pensez-vous pas?

Eichmann: Vous vous foutez de moi?

Raoul Wallenberg: Eichmann, j'ai bien l'impression que c'est la dernière fois que nous nous rencontrons, aussi, je serai franc avec vous. Le nazisme - ce n'est pas une idéologie - est fondé sur une haine viscérale qui n'a pas d'avenir. (*Il écarte le rideau, on entend et on voit les éclairs des détonations*)[27].

Comme vous le voyez, avec les salutations de l'Armée Rouge.

Colonel Eichmann, je vous prie, faites connaissance du Maréchal Abolkin, commandant de la troisième armée d'Ukraine. Dans quelques jours, il pénètrera dans Pest, et de l'autre côté, son frère d'armes, le Maréchal Malinovski encercle Buda.

Eichmann: Wallenberg, nous défendrons Budapest.

Raoul Wallenberg: Votre guerre est terminée. C'est la fin du nazisme et la fin de ceux qui adhèrent à la haine jusqu'au dernier moment. La fin d'Hitler et la fin d'Eichmann. Au moins maintenant, annulez l'ordre d'exterminer les ghettos et les enfants dans les refuges de la Couronne de Suède[28].

Eichmann: Bon, je suis d'accord avec votre analyse, mais ma seule consolation, c'est de continuer à exterminer mon ennemi jusqu'au dernier moment. Ainsi, lorsque je monterai à l'échafaud, je saurai que j'ai terminé ma mission. Wallenberg, je tiens à vous remercier pour cette agréable soirée. Mais ne pensez pas que nous sommes amis. Je ferai tout pour vous empêcher de sauver des Juifs. Il y en a trente mille dans votre ghetto et environ soixante-dix mille dans le ghetto central; je tâcherai de liquider tout le monde. Et même votre passeport diplomatique ne vous protègera plus. Car un diplomate suédois peut lui aussi être victime d'un accident[29].

(Eichmann sort)

Raoul Wallenberg (*s'approchant du téléphone*): Je voudrais envoyer un télégramme au dirigeant Szalasi.

> "Même en temps de guerre, la morale et le droit interdisent d'exercer des violences à l'encontre d'enfants. Toute nation cultivée respecte les enfants, et le monde entier sera frappé de stupeur et de douleur, si la Hongrie, qui s'est toujours comportée en conformité avec les valeurs chrétiennes et chevaleresques, décidait de prendre des mesures à l'encontre d'enfants.
> Signé, Raoul Wallenberg, représentant de la Couronne de Suède"[30].

(Il raccroche, puis compose un autre numéro)

Raoul Wallenberg: Per, je me rends chez le Général Schmidtover pour empêcher la liquidation du ghetto. Per, je n'ai pas d'autres moyens, et je n'ai pas l'intention de tenir compte des dangers. Je ne pourrai pas retourner à Stockholm sans être sûr d'avoir fait tout ce qu'il était possible pour sauver le maximum de Juifs[31].

SCHUTZ-PASS

SCHWEDEN SVÉDORSZÁG

Budapest, den 19. August

Kgl. Schwedischer Gesandte

Laisser-passer Suédois Août 1944

Gendarmes Hongrois

ACTE III, SCENE 3
SAUVER LE GHETTO

Acteurs: **Raoul Wallenberg** **Le Général Schmidtover**
Des soldats allemands **Un officier S.S.**

(Dans le bureau de Schmidtover)

Schmidtover: Ah, Wallenberg, vous êtes encore là?

Raoul Wallenberg: Général, avez-vous entendu qu'Eichmann a donné l'ordre de liquider tous les Juifs du ghetto?

Schmidtover: Wallenberg, Eichmann a déjà fui Budapest.

Raoul Wallenberg: Eichmann ne m'intéresse pas pour l'instant. Qu'en est-il de son ordre de liquider les Juifs du ghetto?

Schmidtover: Je n'ai pas le temps de m'occuper de vos Juifs, Walllenberg, je dois assurer la défense de la ville.

Raoul Wallenberg: Général Schmidtover, vous avez tout intérêt à m'écouter, cette fois. Depuis que je suis arrivé à Budapest, j'ai pris soin de me documenter sur tout ce qui se passe ici. Mes photographes ont photographié les atrocités. Je vous avertis, Général Schmidtover, que si vous n'annulez pas l'opération de liquidation[32], je veillerai personnellement à ce que vous soyez condamné à mort lorsque les Russes arriveront, et croyez-moi, je ne manque pas de témoignages.

(Schmidtover arpente la pièce, nerveusement)

Schmidtover: C'est bon Wallenberg, vous avez gagné. Appelez-moi l'officier responsable des troupes autour du ghetto. (Un officier S.S. entre) J'annule l'ordre d'Eichmann concernant le ghetto central. Veillez à ce que les soldats respectent la discipline. C'est compris?

L'officier S.S.: Oui mon commandant!

(Raoul Wallenberg sort)

Le chauffeur: Où allons-nous maintenant Raoul? L'auto est là, à votre disposition.

Raoul Wallenberg: Pendant des mois, vous m'avez conduit, jour et nuit, sans vous plaindre. Maintenant, allons de l'autre côté de la ville, accueillir les Russes. Je voudrais leur présenter mon programme de relèvement de la communauté juive.

(On entend le bruit de la voiture)

ACTE IV, SCENE 1

Acteurs: Raoul Wallenberg Gustav Richter
Un geôlier

(Dans une cellule de la prison. Wallenberg et deux autres prisonniers. On ammène Wallenberg en cellule).

Raoul Wallenberg: Je suis diplomate suédois. Je demande à voir l'ambassadeur suédois.

Un officier de la N.K.V.D.: Tu es un espion allemand ou américain, et chez nous, tu n'as aucun droit. Qui va croire que tu te trouvais à Budapest en mission humanitaire? (*Il le pousse dans la cellule*).

Richter: Qui êtes-vous?

Raoul Wallenberg: Je m'appelle Raoul Wallenberg, je suis diplomate suédois en mission spéciale pour sauver les Juifs de Budapest[33], et voilà que les Russes nous ont arrêtés, mon chauffeur et moi, comme si nous étions des espions!

Richter (*en saluant*) Gustav Richter! J'étais capitaine dans les S.S. en Roumanie. Et nous voilà ensemble dans la même cellule. Ironie du sort! Dites-moi Wallenberg, cela valait la peine tous vos efforts pour sauver les Juifs? Qu'avez-vous gagné? Vous ne regrettez pas?

Raoul Wallenberg: Je ne comprends vraiment pas pourquoi ils m'ont arrêté. Mais si l'occasion m'a été donnée de sauver des vies humaines, non seulement je ne le regrette pas, mais je remercie le Ciel qui m'a permis de le faire.

Le geôlier: Vous êtes naïf Wallenberg, naïf.

ACTE IV, SCENE 2
LE CRI DE YITRO

Acteurs: Raoul Wallenberg Yitro, beau-père de Moïse
La Voix Richter
Le geôlier

(Trois prisonniers sont couchés dans leur cellule lorsqu'un cri retentit)

Yitro (*criant*): Maître de l'Univers! C'est ainsi qu'est rétribuée une telle oeuvre?

La Voix: Qui donc invoque ainsi le Ciel?

Yitro: Yitro, le beau-père de Moïse. Je ne peux pas supporter l'injustice. Je me suis opposé à ce que Pharaon et les Egyptiens assassinent les enfants d'Israël, et j'en ai été récompensé par le fait que les Dix Commandements ont été donnés à Israël dans un chapitre de la Torah qui porte mon nom. Et voici qu'un homme qui a sauvé cent mille de Tes enfants est oublié dans une prison russe! L'injustice crie jusqu'aux Cieux!

La Voix: La clameur est entendue dans le Ciel, mais n'ébranle rien sur la Terre, ni en Suède, ni aux Etats-Unis, ni en Eretz Israël. Va dire aux Enfants d'Israël que du jour où je les ai amenés sur leur terre, ils doivent procéder à un douloureux examen de conscience. Et même si ce sont des sages et des érudits, et même s'ils savent ce que les Juifs ont subi durant la Shoah, ils doivent à nouveau être bouleversés par l'action de Raoul Wallenberg jusqu'à ce qu'ils comprennent ce qu'il était possible de faire. Alors j'ôterai le cœur de pierre de leur sein et je les doterai d'un nouveau cœur de chair.

ACTE IV, SCENE 3
PRIERE POUR RAOUL WALLENBERG

(Les élèves s'avancent sur la scène)

Une élève: Nous terminons ici notre rôle d'actrices pour redevenir des élèves (*elles enlèvent leurs costumes*). Dans le Traité Avot, il est écrit: "Là où il n'y a pas d'homme, efforce-toi d'être un homme". Nous avons voulu montrer jusqu'où pourrait aller l'humanité s'il n'y avait pas d'hommes comme Raoul Wallenberg. Nous demandons à tous les présents de se lever pour la prière formulée à son intention.

PRIERE
AVINOU CHEBACHAMAIM

"Depuis la terre, le sang de nos frères crie toujours". Ils nous demandent:

'Où étais-tu mon frère?

Pourquoi n'es-tu pas venu nous sauver, mon frère?' Que répondrons-nous à nos frères réduits au néant? Et ils crient:

'Dans un espace vide, c'est le Satan qui agit et qui trouve-t-il en face de lui?' Et nous répondons dans un murmure: "Raoul Wallenberg".

'Pourquoi parlez-vous dans un murmure', crient-ils.

Et nous sommes pleins de honte et de confusion
Car la réponse est connue.
Ta foi et à ton action, Raoul,
Ton imagination et ta détermination,
nous empêchent désormais de trouver un réconfort dans ce mensonge: "On ne pouvait rien faire pour eux ni pour toi Raoul".

Avinou chebaChamaïm, Sauveur d'Israël,
Bénis Raoul Wallenberg.
Son âme brûle comme un flambeau dans l'obscurité du monde,
Les forces du mal ont voulu le faire disparaître,
Et nous, nous prenons l'engagement solennel de porter
le flambeau (*on allume une torche*) de Raoul Wallenberg,
et de le transmettre à nos enfants et à nos petits-enfants.
Et nous saurons ainsi que nous leur aurons donné un nouveau cœur et un nouveau souffle.
Un cœur de chair.

BIBLIOGRAHIE

1. Encyclopédie de la Shoah, Yad Vahsem, vol. II, 1990 p. 445.
2. Ibid., p. 444.
3. Konrad Heiden, Der Fuhrer, p. 105.
4. Encyclopédie de la Shoah, Yad Vashem, vol. V, 1990 p. 1158.
5. Arthur D. Morse - While six million died, p. 28.
6. Max Nordau, Ecrits, HaSifria Hatsionit, vol. III p. 114.
7. Ibid., p. 114.
8. Ibid., p. 115.
9. Frederick E. Webell, Clark Thurston, The Lost Hero, p. 9.
10. Ibid., p. 21.
11. Wallenberg, p. 65.
12. Ibid., p. 65.
13. Ibid., p. 66.
14. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 45.
15. Ibid. p. 28.
16. John Bierman, Righteous Gentile, p. 89.
17. Wallenberg, p. 107.
18. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 77.
19. Wallenberg, p. 109.
20. Wallenberg, p. 108.
21. Wallenberg, p. 108.
22. Wallenberg, p. 115.
23. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 103.
24. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 89.
25. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 83.
26. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 83.
27. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 126.
28. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 126.
29. Frederick E. Webell, Clark Thurston, op. cité, p. 126.
30. Wallenberg, p. 135
31. Per Anger, With Raoul Wallenberg à Budapest, p. 89.
32. Per Anger, With Raoul Wallenberg à Budapest, p. 93
33. John Bierman, Righteous Gentile, p. 141.